

La Légende du seuil

Danse butô

Une pièce pour deux danseurs de quinze minutes

Danse : Sophie Hutin, Etienne Guérin

Musique : Kristian Schott

Sound Design : Kriss. E



Théâtre de l'homme qui marche

Association loi 1901

SIRET 484 490 495 00013

APE 90.01Z

Licence d'entrepreneur du spectacle n° 2-1001-726

Siège social : 125, rue de Picpus 75012 Paris - France

Tél. : +33 (0)6 23 32 76 13 - courriel : contact@homme-qui-marche.org

Contact chorégraphie : Sophie Hutin - shutin@free.fr

Régie : Flore Dupont - 86, rue de la Fraternité - 93170 Bagnolet - Tél. : 06 60 96 12 84 - floredup@free.fr

Des vidéos du travail du **Théâtre de l'homme qui marche** sont disponibles sur notre site internet.
Un DVD de présentation de la compagnie est également disponible sur simple demande.

Crédits photographiques : **Théâtre** de l'homme qui marche. Tous droits réservés

■ A propos de ma danse butô



Tout est affaire de corps, corps imparfaits, corps vacillants, corps tordus, comme en nostalgie permanente d'une terre dont ils s'arrachent et retombent sans cesse. Cependant, corps en mouvement, corps en transformation. Yeux écarquillés ou révoltés, aller et retour entre le dedans et le dehors. Le retour d'une mémoire qui danse met en mouvement mon squelette, fait trembler ma peau. Je fais pont entre les morts et les vivants, mon corps est lien.

Dans la danse occidentale, les corps semblent lancer un défi à la gravité, tendus vers le ciel, comme pendus désespérément dans une quête céleste, dans une obsession du droit, du geste parfait saluant les dieux. A l'opposé, je ploie sous la gravité, je ne peux atteindre nulle divinité hors de la terre. Je prends l'autre direction et, pour reprendre le mot de Pierre Emmanuel, « creuser l'enfer, c'est y engouffrer le ciel. »

Dans ma danse butô, le corps humain se fait miroir dansant de la nature, de la fleur fragile et éphémère à l'énergie rougeoyante du fauve, en passant par les tremblements de la terre et les ondoiements de l'océan. Dans ma danse butô, le corps lutte et hurle, le corps pleure, le corps lance un grand rire, parfois aussi. Le corps est en perpétuelle transformation, jusqu'à s'écrouler, terrassé, consumé d'avoir tant revécu, tant raconté.

Mon corps est totalement dans le présent de cette narration, je ne suis alors rien d'autre que ce miroir, par-delà le bien et le mal, par-delà le beau et le laid, par-delà mes limites. Je marche, je vacille à chaque pas, donc je suis.

■ A propos de la Légende du seuil

Dans l'idée de ce corps comme parchemin, l'univers musical de Kristian Schott résonne particulièrement. Le corps ouvre et referme des portes donnant accès à des souvenirs de sa mémoire ou à des possibles à vivre, en tout cas à des potentialités qui nous sont racontées comme déjà autant de traces.

Il nous importe que cette exploration soit menée par un corps féminin et un corps masculin, dans l'étrangeté de l'altérité, dans la fragilité de leur rencontre ou de leur ignorance. Corps non sexués et cependant radicalement différents ne pouvant emprunter le même chemin que par hasard, par accident.

Corps au seuil de chemins inexplorés, de paroles répétées depuis toujours ou non encore proférées, de rêves et de bruissements, de jeûnes et de festins.



Sophie Hutin, novembre 2009

Le Théâtre de l'homme qui marche



Fondé en juillet 2005 à Paris, le Théâtre de l'homme qui marche est issu de la rencontre d'artistes et d'universitaires. Il travaille sur le croisement des arts vivants, théâtre, danse, chant, musique et, tendant une passerelle entre l'Orient et l'Occident, il recherche ainsi l'universalité d'une parole vivante.

Il s'appuie sur quelques intuitions, comme des cailloux qui jalonnent un chemin : une fascination pour le mouvement des corps, la force tellurique de la vie ; la complémentarité des arts du spectacle, théâtre, danse, chant, vidéo, musique, pour plonger le spectateur dans la magie d'un monde, pour le faire danser sur notre fil de funambule ; la joie d'emprunter des « chemins qui ne mènent nulle part », dans l'instant éphémère du spectacle vivant.

En parallèle de sa vocation de création, le Théâtre de l'homme qui marche a à cœur de transmettre les techniques de l'acteur qui sont les siennes, à la frontière du théâtre corporel fondé sur la pédagogie de Jacques Lecoq, la danse butô, le travail de Grotowski et les danses et chants du monde. Les membres de la compagnie interviennent ainsi auprès de comédiens, danseurs et chanteurs professionnels et amateurs, mais aussi auprès d'enfants et d'adolescents, au travers d'ateliers annuels et de stages.

Dans une démarche plus vaste de travail autour de la libération de la parole et de la mise en place des conditions d'un débat citoyen, les pédagogues travaillent en collaboration avec des établissements de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, auprès des éducateurs comme des adolescents, avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) de la Seine-Saint-Denis, avec l'association Dialogues Citoyens (dans les stages de citoyenneté comme alternatives pénales) et dans des centres de formation pour jeunes en difficulté.

Créations



Andromaque de Jean Racine

Mise en scène et scénographie de Sylvaine Guyot et Sophie Hutin

Créé à l'Amphi 24 de Jussieu à Paris le 16 mai 2006

Production : Théâtre de l'homme qui marche / Universités de Paris III et Paris VII / Paris Jeunes Talents / CROUS de Paris

O Labyrinthos, solo de danse butô de Sophie Hutin

Créé à Booze Cooperativa à Athènes le 16 novembre 2007

Production : Théâtre de l'homme qui marche / Atropos / Booze Cooperativa



Hamlet-machine

de Heiner Müller

Mise en scène

et chorégraphie :

Sophie Hutin

et Sylvaine Guyot

Créé au studio Le Regard du Cygne le 3 juillet 2009.

Note : ce duo peut être présenté en prologue à *Hamlet-machine*.

Vidéos et photos des créations sur le site internet

www.homme-qui-marche.org

Sophie Hutin, metteur en scène, danseuse butô

Sophie Hutin est metteur en scène, comédienne et danseuse butô. Elle dirige le **Théâtre** de l'homme qui marche. Sa formation et sa recherche sont liées aux techniques du théâtre corporel et chanté (Lecoq, Grotowski, théâtres orientaux) et à la danse butô (principalement Atsushi Takenouchi). Elle est également diplômée de Sciences Po et d'un double master en économie et philosophie. Elle anime des stages et des ateliers de recherche de théâtre corporel et chanté (comédiens et danseurs professionnels et amateurs, enfants, adolescents, personnes sous main de justice, immigrants).

Cf. www.myspace.com/sophiehutin



Etienne Guérin, danseur

Etienne Guérin, danseur et comédien, est diplômé de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle (AIDAS) dirigée par Carlo Boso à Montreuil. Il travaille à l'équilibre du mouvement, du rythme et de la voix sur scène, à travers diverses disciplines traditionnelles telles que le flamenco, le chant lyrique et les arts de combat. Il est l'un des membres fondateurs de la Compagnie théâtrale des Passeurs.

Kristian Schott, musique expérimentale



Violoniste et compositeur né en 1970, Kristian Schott fit des études musicales en France à l'École Normale Supérieure de Musique de Paris dans la classe de violon de Solange Dessane. Pendant plus de dix ans, il parcourut l'Europe centrale et de l'Est jusque dans les steppes d'Asie Centrale en quête de connaissances à travers le quotidien de la vie des gens, leurs langages, leurs chants et musiques traditionnelles.

Actuellement, Kristian Schott partage sa vie entre la France et la Pologne. Violoniste dans le groupe de musique traditionnelle DZWON, il participe également aux représentations et animations proposées par l'association franco-polonaise WISLA (Aulnay-sous-Bois).

Compositeur d'œuvres au service de la Musique Savante contemporaine et de Créations Électro-Acoustiques Expérimentales, depuis 2007 ses œuvres sont régulièrement créées et interprétées dans de prestigieux festivals.

Kriss. E, Sound designer

D'abord directeur artistique en graphisme et multimédia, Kriss. E s'intéresse à l'environnement musical numérique depuis 2000.

Sa recherche puise dans l'idée du son comme matière à sculpter et modeler, et mobilise notamment les bruits du quotidien. Elle est également liée aux recherches en psychoacoustique de Jean-Claude Risset.

En 2007, il s'installe à Paris, pour se consacrer entièrement à la musique. Depuis lors, il s'est formé en ingénierie sonore (enregistrement, mixage et production) en collaborant avec divers artistes et musiciens.

Il possède à son actif plusieurs collaborations et créations sonores pour des structures associatives et petites entreprises. En parallèle il continue ses travaux personnels tout en s'intéressant aux dernières avancées en matière de technologie musicale.

